

SOCIETE DE VOLCANOLOGIE GENEVE
C.P. 298, CH-1225 CHENE-BOURG, SUISSE (FAX 022/786 22 46)

SVG

11/95 Bulletin mensuel



GENEVE

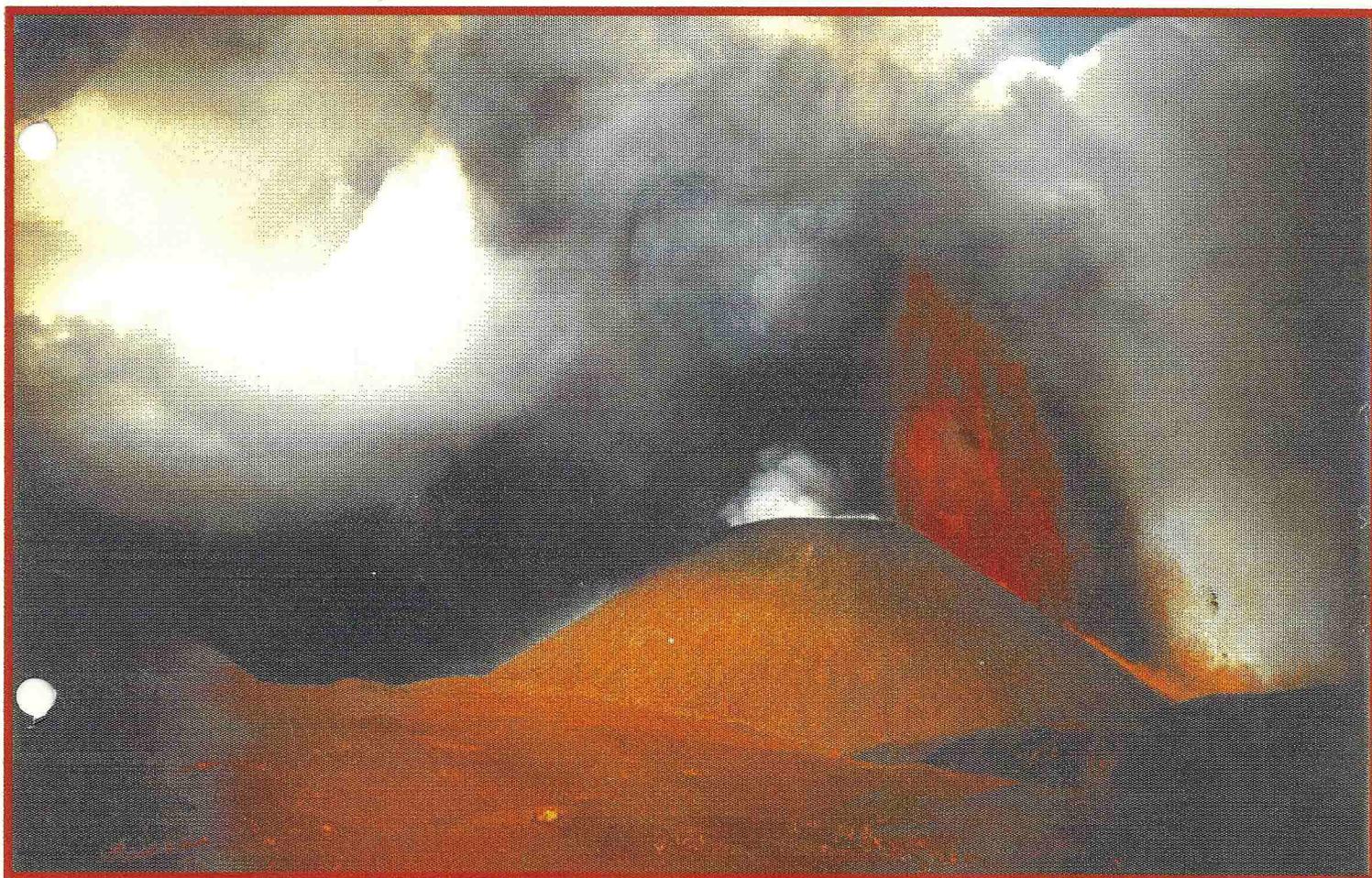


Photo V. Gippenreiter

SOMMAIRE

Réunion Mensuelle	p.1
Nouvelles de la Société	p.1
Exposition photos	p.1-2
SVG & Internet	p.1-2
Volcans-Infos	p.2-5
Livres	p.2
La dation Krafft	p.2-3
Cours de volcanologie	p.3
Volcanisme Petites Antilles	p.3-5
Activité volcanique	p.5-7
Etna	p.5-7
Photo-Mystère	p.7
Activité volcanique (suite)	C-1 - C-2
Ol Doinyo Lengai (Tanzanie)	C-1
Montserrat	C-2

En plus des membres du comités de la SVG,
les personnes suivantes ont participé à ce
bulletin: B. Poyer

Dernières minutes: le **Cerro Negro** à 60 km au NW de Managua (**Nicaragua**) est en éruption avec de violentes projections de lave, délivrant un panache atteignant 4000 m de haut. [info. dépêche agence Reuter du 29.11.95].

Photo de couverture: éruption du Tolbachik, 1975-76



Nous continuons nos réunions mensuelles chaque deuxième lundi du mois. La prochaine séance aura donc lieu le:

REUNION MENSUELLE

lundi 11 décembre à 20h

dans notre nouveau lieu de rencontre situé dans la salle paroissiale de l'église de St-Nicolas-de-Flue (57, rue Montbrillant 1202 Genève)

Elle aura pour thème:

VOLCANS DES AÇORES ET DES ANTILLES

Avant de traverser l'atlantique pour découvrir les volcans antillais, nous nous arrêterons aux Açores, avec les diapositives du Dr Seigne. Puis nous partirons, pour la chaleur des Caraïbes, avec les volcans des Antilles Françaises et à la découverte du volcanisme actif de la **Soufrière de Montserrat**, en pleine éruption, oubliée quelques peu des projecteurs de l'actualité. Nous le ferons grâce aux images et à un film vidéo, ramenées par M B. Poyer.

Partie actualité: si quelqu'un d'entre vous a eu l'occasion d'observer une éruption, il sera évidemment le bienvenu pour nous présenter quelques diapos.

Le thème de la prochaine réunion, en janvier 1996, sera consacré au volcan **Niragongo**

MOIS PROCHAIN

NOUVELLES DE LA SOCIETE - NOUVELLES DE LA SOCIETE - NOUVELLES DE LA SOCIETE - NOUV

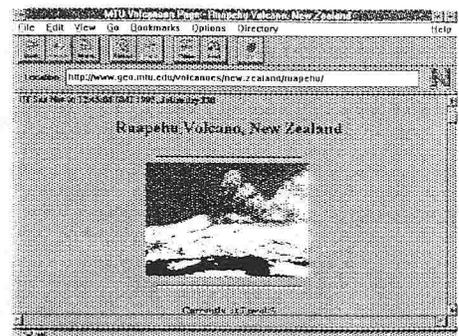
Nous profitons de cette rubrique pour vous rappeler d'aller visiter, pour ceux qui l'ont pas encore fait, les deux expositions photographiques suivantes: d'une part celle née du concours photos «**Objectif Volcans**» à l'occasion des 10 ans de la SVG, très bien exposée dans des vitrines au 3ième étage du Muséum d'Histoire Naturelle de Genève (rte de Malagnou, GE) et d'autre part au Centre de la Photographie (16 rue du Général-Dufour, ouvert du mardi au samedi de 15h à 19h, nocturne jeudi jusqu'à 22h) les superbes oeuvres de V. Gippenreiter «**Kamtchatka**» et de M. Paoluzzo «**L'Islande**».

EXPOSITIONS PHOTOS

Nous avons jusqu'à présent accès à internet à travers des membres SVG le Dr J. Mirkovitch et T. Basset, qui nous fournissent de précieuses informations. Face à la richesses des données disponibles sur ces différents réseaux informatiques le comité à décider d'un accès supplémentaire. Sans céder à la mode à outrance, il faut reconnaître que quand vous avez un intérêt particulier, comme les volcans, internet vous donne des possibilités d'obtenir un grand nombre d'informations, encore faut-il rester critique quand au contenu de celles-ci. La SVG dispose donc à présent d'une adresse électronique (e-mail): pvetsch@iprolink.ch, où nous attendons vos questions et suggestions. Une nouvelle rubrique possible pour notre bulletin pourrait être un coin critique d'adresses «volcanologiques» intéressantes sur internet. Nous aimerions bien connaître vos avis sur ce sujet.

SVG & INTERNET Adresse e-mail de la SVG: pvetsch@iprolink.ch

Un exemple d'adresse de base, car permettant d'accéder à de nombreux autres lieux d'informations sur les volcans, est le Michigan Technological University Volcanoes Page (<http://www.geo.mtu.edu/volcanoes>) ou une autre permettant d'avoir des image «en direct» (quelques dizaines de minutes de décalage)





du Ruapehu: <http://www.actrix.gen.nz/ruapehu/>. A suivre

VOLCANS INFOS -VOLCANS INFOS -VOLCANS INFOS -VOLCANS INFOS -VOLCANS

LIVRES

Un ouvrage pour les jeunes est paru récemment : «**Volcans et séismes**» de J.M. Bardintzeff (Hachette, Education coll. En savoir plus, 96p. ISBN:2-01-166662-7, 1995), richement illustré. Il passe en revue quelques aspects de la volcanologie et des tremblements de terre.

Nous voudrions aussi vous signaler un livre en anglais, grand format, s'intitulant «**Fire on the Mountain. The Nature of Volcanoes**» de D. Weisel et C. Johnson (Ed. Chronicle Book, 275 Fith Str, San Francisco, CA 94103, p.132, 100 photos couleurs, ISBN: 0-8118-0671-5/0-8118-0493-3 (pbk), 1994). Le texte, qui a été écrit par C. Johnson, professeur de géologie de l'université de Hilo (Hawaii), est agréable et instructif, mais ce qui frappe dans cet ouvrage est la qualité des photos surtout d'Hawaii prises par D. Weisel, que les Krafft eux-mêmes qualifiaient «d'artiste fabuleux des volcans».

Un ouvrage pour les scientifiques s'intitulant «**Carbonatite Volcanism. Oldoinyo Lengai and the Petrogenesis of Natrocarbonatite**» de K. Bell & J. Keller (Springer-Verlag, 210p., ISBN 3-540-58299-1, 1995). C'est un livre pour de spécialistes, que nous vous le signalons car l'activité de l'Oldoinyo Lengai, en Tanzanie, est régulièrement suivie dans nos réunions. Dans la même catégorie de livres destinés aux spécialistes est également sorti un manuel de volcanologie: «**Monitoring Active Volcanoes**» B. McGuire, C.R.J. Kilburn & J. Murray (UCL Press, 421p, ISBN: 1-85728-036-9, 1995). C'est un véritable traité de surveillance des volcans actifs, où les différentes méthodes géophysiques sont passées en revues par des spécialistes du domaines concernés.

LA DATATION KRAFFT AU MUSEUM D'HISTOIRE NATURELLE DE PARIS

Katia et Maurice vouaient aux volcans une passion sans limite. Ils ont constitué une collection unique de près de 100 000 documents: pratiquement tout ce qui fut publié sur la sujet du XVIIIème au XIXème siècle, peintures, gravures, gouaches napolitaines, estampes japonaises. Sans descendance, leurs parents proposèrent cet ensemble en dation à l'Etat.

La Commission interministérielle d'agrément pour la conservation du patrimoine artistique national se prononça favorablement, et la Muséum National d'Histoire Naturelle de Paris fut choisi pour héberger l'ensemble des collections.

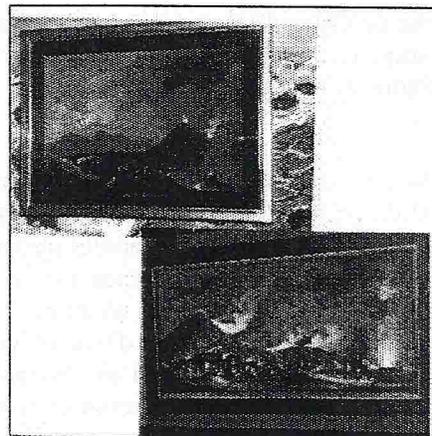


Photo B. Foyer

Exposition "Vision des Volcans"

Les œuvres les plus marquantes de la dation KRAFFT sont exposées à la Grande Galerie de Minéralogie jusqu'au 7 janvier 1996 (Jardin des Plantes, 36, rue Geoffroy saint-Hilaire, Paris).

L'inauguration officielle de l'exposition, placée sous le patronage de Madame la



Secrétaire d'Etat à la Recherche, eut lieu le mardi 19 septembre 1995, en présence de la famille KRAFFT; la famille CONRAD ne pouvant se déplacer a souhaité que B. Poyer, membre SVG, la représente.

Un large espace réservé dans la Galerie a été luxueusement aménagé en petites salles. Le visiteur chemine d'un salon à un autre en découvrant les anciens tableaux représentant des éruptions, soigneusement mis en valeur par un éclairage approprié. Dans des vitrines sont exposés gravures et livres d'époque, dont le merveilleux HAMILTON. Placé dans un angle, un écran TV commente le volcanisme dans une bande en continu.

La soirée inaugurale s'est terminée par la projection en faveur des invités, et en avant-première, du film «Au rythme de la Terre». (Ce documentaire fut diffusé sur la chaîne ARTE le lundi 24 septembre).

Ce cours aborde de nombreux sujets, notamment les volcans et la dérive des continents, la formation des magmas, les éruptions volcaniques explosives, les coulées de lave et la prévision des éruptions. Ce cours est abondamment illustré par de nombreux diapositives et séquences vidéos. Il traitera également de l'actualité volcanique.

Période : dès le 9 janvier 1996 (6x2h)
Jour : mardi de 19h30 à 21h30
Lieu : collège des Colombières, Versoix
Prix : 100.- FS (tarif spécial jeunes, chômeurs et AVS)
Inscription : hall du collège des Colombières, 4 ch. des colombières, 1290 Versoix, en téléphonant au 022/ 755.56.81, le matin de 9h à 11 h

Période : dès le 17 janvier 1996 (6x1h30)
Jour : mardi de 18h30 à 20h30
Lieu : salle 211, gymnase du Bugnon, Place de l'Ours 5, Lausanne
Prix : 85.- FS (tarif étudiants, chômeurs et AVS; 80.- FS)
Inscription : secrétariat de l'UPL, Case Postale, 1002 Lausanne, tél. 021/ 312.4348/ fax 021/311.50.73

Des renseignements peuvent également être obtenus en téléphonant directement à T.Basset au 022/735.14.05 (privé).

S'il a fallu attendre l'avènement de la tectonique globale et le développement des recherches en géologie marine pour déterminer le cadre structural adéquat de la grande complexité du domaine caraïbe, il est admis de nos jours qu'il est constitué d'une petite plaque coincée entre 2 plaques de l'Atlantique-Ouest et la plaque Cocos du Pacifique-Est.

La plaque caraïbe est en fait constituée de plusieurs unités structurales. Les deux bassins, Colombiens et vénézuéliens sont en rapport avec une croûte océanique épaissie dans sa partie supérieure par des sédiments et une couche de basalte datant du créacé.

-La limite Nord de la plaque caraïbe est soulignée d'Ouest en Est par la faille de Motagua, laquelle coupe le Guatemala en deux parties, la fosse du Cayman qui sépare la Jamaïque de Cuba et enfin la fosse de Porto-Rico qui borde au Nord les îles d'Hispaniola et Porto-Rico.

- La limite Ouest est constituée par l'Amérique centrale et une chaîne de volcans très actifs.

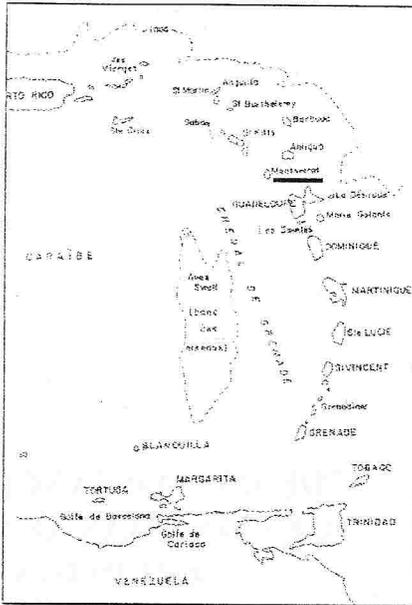
- La limite Sud suit le tracé des failles de Bocomo, d'Oca et d'El Pilar qui affectent

"DE LA NAISSANCE DES MAGMAS AUX ERUPTIONS CATACLYSMIQUES"

Cours de volcanologie
Cours à Ecole et Quartier

Cours à l'Université Populaire
de Lausanne

LE VOLCANISME RECENT DE L'ARC DES PETITES ANTILLES



la bordure Nord de l'Amérique du Sud, de la Colombie au Venezuela.

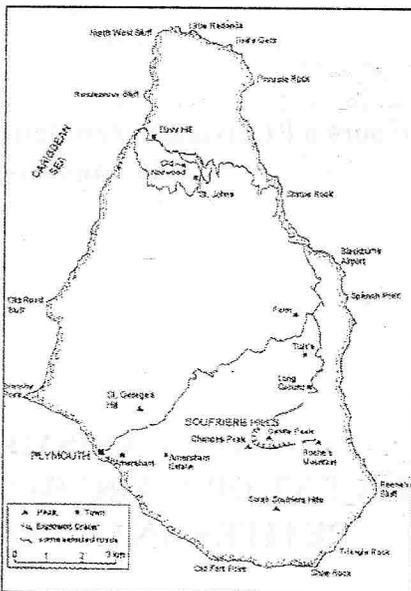
- La limite Est étant l'arc insulaire actuel des petites Antilles.

En réalité, ce sont 3 arcs insulaires qui ont marqué tour à tour la limite de la plaque caraïbe : un arc ancien actif essentiellement pendant l'Oligocène, un arc intermédiaire durant le Miocène moyen et l'arc récent depuis le début du Pliocène, il y a environ 5,5 millions d'années.

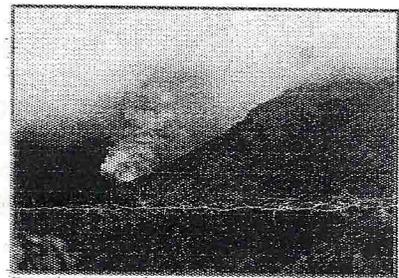
Depuis cette époque, l'arc insulaire est demeurée très actif comme l'atteste la dizaine d'éruptions volcaniques enregistrées à plusieurs reprises depuis environ 3 siècles (Soufrière de la Guadeloupe, Montagne Pelée à la Martinique, Soufrière de Saint-Vincent).

L'archipel des Antilles, constitué d'une vingtaine d'îles principales, s'étend sur une longueur de plus de 1000 km de Trinidad au Sud jusqu'aux Iles Vierges au Nord. Les 17 volcans de la région s'égrènent tout au long de cet arc, mais ce sont ceux de la région centrale qui ont été les plus actifs au cours des temps historiques. Leur activité est surtout caractérisée par une grande explosivité comme la plupart des volcans des zones de subduction.

LA SOUFRIERE DE MONTSERRAT

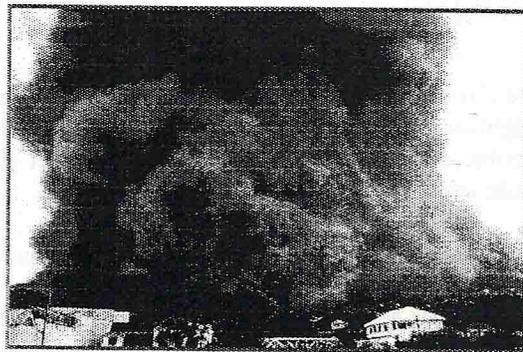


L'île de Montserrat, 98 km² de superficie, est située au coeur des îles Sous-le-Vent britanniques, au Nord de la Guadeloupe, non loin de Nevis et Antigua. Soufrière Hills, dans le Sud de l'île, est l'un des volcans composites actifs de l'arc des Petites Antilles. Bien que de taille réduite (7 x 4 km, pour 914 mètres de hauteur) par rapport à la plupart des autres volcans des îles plus au Sud, il en est néanmoins assez proche par certains caractères morphologiques et par la succession de ses styles d'activité. Le sommet du volcan est occupé par un assez grand cratère (English's crater) de 2 x 1,2 km, largement ouvert vers le Nord-Nord-Est. Cette sorte d'amphithéâtre naturel se prolonge par des remparts jusqu'à l'altitude de 250 mètres environ, à moins d'un kilomètre de la côte. Sur le flanc Est, dans l'ouverture même du cratère, affleurent des dépôts d'avalanche



Activité phréatique en août 1995

Photo Coll. Privée



Forte explosion le 21 août 95, 8h du matin

Photo Coll. Privée

de débris qui doivent vraisemblablement se prolonger en mer. Un dôme, Castle Peak, culminant à 792 mètres, qui semble d'un âge assez récent, comble en partie le cratère. La mise en place de ce dôme pourrait s'être faite à une date proche de la colonisation de l'île en 1632 si les dépôts de nuées ardentes trouvés dans ses environs et datés à 320 ans B.P. lui était associés.



Jusqu'à l'éruption actuelle, aucune activité magmatique ne s'est apparemment produite. Cependant, plusieurs crises sismiques et une recrudescence notable des solfatares ont eu lieu en 1897-98, 1933-36 et 1966-67.

La reprise de l'activité éruptive du volcan, sous la forme d'explosions de nature phréatique, a eu lieu le 18 juillet 1995. Depuis le début de la phase éruptive plusieurs autres bouches se sont ouvertes sur la fissure active. Une reconnaissance aérienne effectuée le 24 août a permis d'observer un alignement de petits cratères d'explosions à l'intérieur du cratère sommital. Le 25 septembre un dôme de lave a commencé à croître dans la partie ouest de cette chaîne de bouches, accompagné d'explosions d'intensités réduites.

A ce jour, l'activité explosive du volcan se poursuit sous la surveillance des volcanologues pour tenter de prévenir une évolution encore plus explosive qui pourrait avoir des conséquences assez graves pour les habitants et les infrastructures de l'île (voir page C-2).

Réf. "Volcanic Hazard from Soufriere Hills Volcano, Montserrat, West Indies" de G. Wadge et M.I. Isaacs 1988 (?) et GVN No20, 9 Sept 1995.

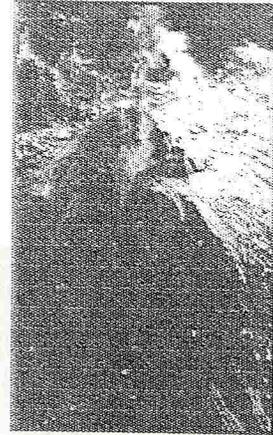


Photo Coll.
P. Rivière

Partie du dôme de lave, montrant une aiguille en pleine croissance, octobre 1995

ACTIVITE VOLCANIQUE - ACTIVITE VOLCANIQUE - ACTIVITE VOLCANIQUE - ACTIVITE VOLCANIQUE -

Après 2 ans et 4 mois de calme l'Etna a repris une activité stromboliennne, le 30 juillet 95 dans la Bocca Nuova (BN) et le 2 août 95 au cratère NE (CNE). Cette première activité était principalement localisée dans une bouche à l'intérieur de la BN, celle du CNE était plus faible et n'a duré que 2 jours. Cependant 2 autres épisodes stromboliens se sont produits durant août dans ce cratère.

En septembre la BN et le CNE émettaient uniquement des panaches de cendre rouge, alternant avec le dégazage de vapeurs blanches normales. Dans la soirée du 2 octobre une activité stromboliennne soutenue a redémarré au CNE. Les explosions se produisaient par 2 bouches situées dans la partie inférieure du fond du cratère. Cette activité allait en décroissant jusqu'à la soirée du 5 octobre. Il restait alors que des bouches rougeoyantes au fond du CNE. Dans l'intervalle la BN avait repris son activité éruptive avec des panaches de cendre brun rouge, accompagnés de bombes incandescentes.

Dans la matinée du 12 octobre, une émission importante de cendre se produisait aussi bien dans la BN que dans le CNE. Cette activité avait cependant un caractère différent dans les 2 cratères: la BN produisait des panaches petits et de courtes durées (5-7/h), tandis que le CNE développait une colonne de cendres denses, jusqu'à 900m de haut de façon répétitive (2/h). Dans les jours qui ont suivi, une activité stromboliennne est progressivement revenue dans le CNE.

Le 19 octobre cette activité était particulièrement soutenue et des bombes étaient projetées à des dizaines de mètres. Après le 21 les explosions ont brusquement diminué.

Les émissions intermittentes de la BN ont continué jusqu'au 19, pour ensuite diminuer progressivement. Le 21 et 22 octobre une forte activité stromboliennne projetait des bombes à environ 150 au-dessus du bord du cratère. Par la suite l'activité a fortement diminué à la fin octobre, où seul un intense dégazage était observé.

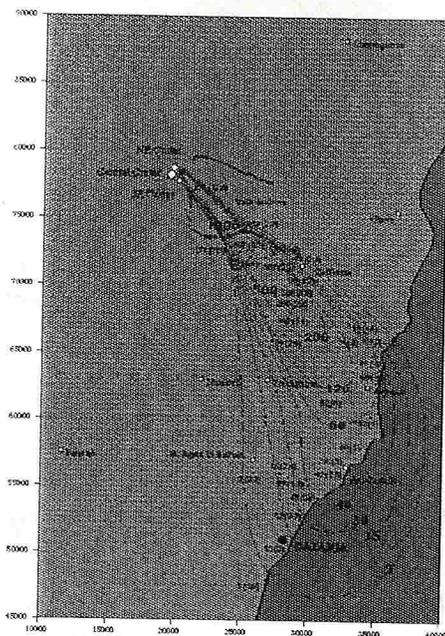
Le 1 novembre des visiteurs observaient de vigoureuses projections de magma dans un puits de 15 m de large ouvert dans le fond du CNE. Le niveau du magma n'était que de quelques mètres en dessous du fond du cratère et son dégazage s'entendait sur les pentes du CNE. De grosses bulles explosaient mais les fragments n'atteignaient pas le bord. Dans les jours qui ont suivi l'activité était moins intense et discontinue. Le 9 novembre à 0: 14 GMT un soudain accroissement des tremors volcaniques était

ERUPTIONS A L'ETNA

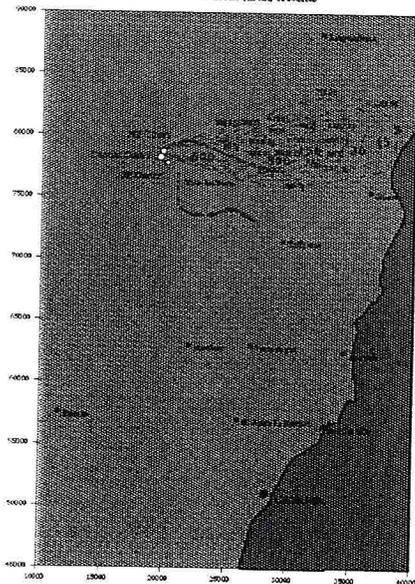
Traduction d'un extrait
d'une publication de
M. Cotelli (réf. complète à
la fin de l'article)



Mount Etna: 9 November 1995 eruption

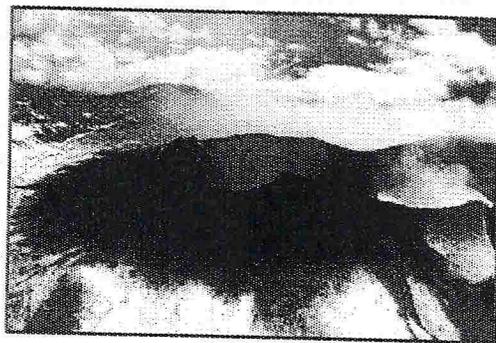
Isomass curves (g/sq m) of the air fall deposit
in the last maximum size of scoriae

Mount Etna: 14 November 1995 eruption

Isomass curves (g/sq m) of the air fall deposit
in the last maximum size of scoriae

enregistré sur plusieurs stations sismiques du réseau IIV. Les mauvaises conditions ont empêché toute observation des cratères sommitaux. Entre 1:05 (au village de Trecastagni) et 1:10 (à Catania) des retombées de cendres et lapilli ont couvert le flanc SE du volcan, atteignant la ville de Syracuse, à plus de 75 km. Cet épisode n'a duré que quelques minutes et le matériel retombé sur les pentes du volcan n'était que de quelques dizaines de grammes au m², même si de rares lapilli denses ont brisé vitre de voitures.

Une reconnaissance matinale a révélé que cette activité explosive provenait du CNE et qu'une phase de fontaine de lave avait été suivie par une activité phréatomagmatique importante (phreatomagmatic blast). Une portion considérable de la paroi sud s'est effondré dans le cratère et a été ensuite éjectée. Plusieurs mètres de scories soudés recouvraient les pentes supérieures du cône du CNE. Les dimensions des bombes variaient de 2



à 3 m (!) à proximité du cratère à 25 cm à 2,5 km de la bouche. De nombreux blocs anciens, atteignant parfois 1 m, s'observaient dans les dépôts à proximité immédiate du cratère, fortement marqué par une altération fumerolienne. Une importante quantité de fragments est retombée dans le cratère, le colmatant et faisant remonter son fond de plusieurs dizaines de mètres. Le cratère était complètement bouché, sans dégazage, montrant seulement des cassures incandescentes de la croûte de cette accumulation de fragments chauds.

Vers 4:00 GMT, le 10 novembre, un nouvel épisode de fontaines de lave se produisait au CNE. Grâce à une bonne visibilité, le phénomène a pu être observé depuis Catania, soit à environ 30 km, pendant 1h1/2. C'était caractérisé par des jets de magma irréguliers, qui montaient jusqu'à environ 200 ou 300m au-dessus du cratère, mais parfois avec des exacerbations pouvant atteindre 500m de haut. La colonne de cendre et lapilli montait jusqu'à 5000m d'altitude, puis était entraîné par les vents vers le SE.

Les dépôts de cette activité se limitaient aux pentes supérieures du CNE et à une bande étroite s'étirant sur 3 km en direction du SE. Seulement quelques retombées du panache s'observaient sur les pentes moyennes du volcan.

Un troisième épisode se déroulait, à 6:00 le 14 novembre et durait environ 3 heures. Entre 8:00 et 9:00 cette nouvelle phase paroxysmale était observée quand une colonne dense de cendre perçait la couche nuageuse blanche, couvrant le volcan et grimpait jusqu'à l'altitude de 5000m. Durant tout l'épisode la colonne était discontinue, chaque pulsations de cendre alimentaient un panache, fortement incliné par le vent, qui a atteint 6-7 km d'altitude. Cette phase était plus forte que la précédente, mais moins que celle du 9 novembre. Des cendres et lapilli ont plu sur un secteur NE du volcan, jusqu'à la côte, laissant sur les pentes moyennes et basses seulement quelques grammes de matériel par m².

Des travaux de terrain ont permis de cartier les dépôts de retombées des fontaines de lave, à proximité de la source. Ces derniers recouvraient les précédents sur les pentes du cône. Ils s'allongeaient sur 2 km selon une bande étroite de quelques centaines de mètres de large en direction du NE. Les blocs anciens et les cendres étaient moins abondants que pour la phase du 9 novembre. Le fond du cratère était à nouveau bouché par les débris de retombées et avait remonté d'environ une centaine de mètres. Son niveau était environ 50 m plus bas que la lèvre la moins élevée du cratère. Après 8 jours de calme, une nouvelle phase éruptive se déroulait au CNE le 23 novembre. Des fontaines de lave jaillissaient vers 0:00 et duraient pendant 4 heures.

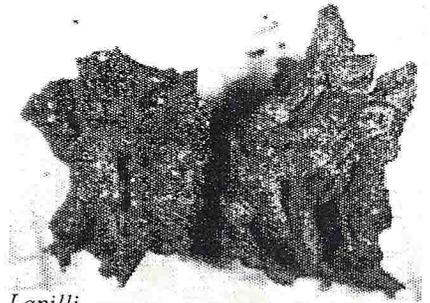
....



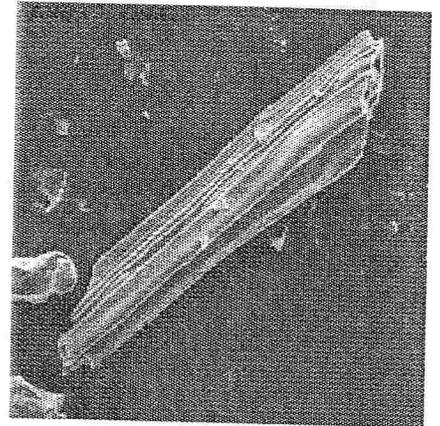
[Des observations préliminaires (cf. réf. ci-jointe) ont été faites sur les dépôts de retombée de ces paroxysmes. Elles ont montré que tous (jusqu'à présent) sont constitués en une proportion variable de matériaux frais (juvénile, fait de différents types de verre volcaniques, des cheveux de Pelé et des cristaux libres) et de matériaux anciens (lithiques) hydratés, prouvant des phénomènes d'interaction avec l'eau et le magma durant ces phases paroxysmales. Ces matériaux lithiques étaient absents des produits des fontaines de lave de l'éruption de septembre 1989. Quant à la composition aussi bien les produits de l'activité d'octobre que ceux des paroxysmes de novembre sont semblables à la moyenne des laves de l'éruption de 1991-1993, du moins dans une première approche.

La dernière phase en date (dont nous avons eu connaissance) remonte au 26 novembre où durant la matinée des fontaines de laves provenant du CNE et de la BN (? , cela reste à confirmer) ont projeté des fragments vers le Nord, provoquant des retombées jusqu'à Milazzo! Une activité semble aussi se produire dans le cratère SE (à confirmer également)].

Réf. "Chronology of the November 1995 eruptive activity at Mt Etna volcano and description of the depositional, compositional and textural character of the tephra erupted during the November 9 and 14, 1995 explosive events" M Coltelli et al., disponible sur internet dans les pages du IIV (<http://www.iiv.ct.cnr.it:80/files/reports/November1995.html>).

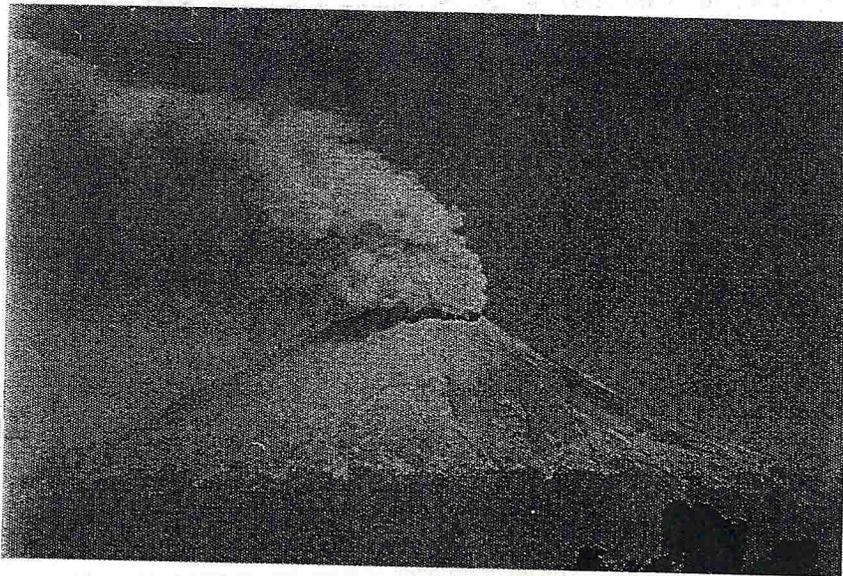


Lapilli



Cheveu de Pelé, dimension 0,484 mm

PHOTO-MYSTERE-PHOTO-MYSTERE-PHOTO-MYSTERE-PHOTO-MYSTERE-PHOTO-MYSTERE-



La photo du mois précédent, montrait le sommet du Stromboli. Cette fois-ci c'est un géant mexicain, qui s'est réveillé récemment, lequel ?



VOLCANO-PHILATELIE VOLCANO-PHILATELIE VOLCANO-PHILATELIE VOLCANO-PHILATELIE

Passé



Fig.2

Les géologues ont accès à la mesure du temps, des durées et des vitesses des phénomènes géologiques, grâce à l'utilisation de la radioactivité comme chronomètre. Celle-ci a été découverte par Henri BECQUEREL en 1896. La France lui a consacré un timbre en 1946. YT 749. Valeur 0,60sfr. Fig 1. Quelques années après Becquerel, Pierre et Marie Curie vont isoler des éléments responsables de ce phénomène, qui permettront de mesurer en milliards d'années. Marie SKLODOWSKA-CURIE figure sur un timbre émis par la France en 1938 à l'occasion du 40ème anniversaire de la découverte du radium. YT 402; puis, sur un autre, émis en 1967 pour le centenaire de sa naissance. YT 1533. La RDA a fait de même en 1967. YT 991. La Pologne procède à de nombreuses émissions: 1947/YT493 et 494. 1951/YT609. 1955/YT807. 1963/YT1279. 1967/YT1633. 1982/YT2624 et un dernier en 1992, émis lors de l'Exposition Universelle de Seville. YT 3177. Il reçoit une place dans ce bulletin. L'empreinte va au-delà du portrait et de la signature. Fig 2. Valeur 1 sfr.

Fig. 1



Les Dieux



Fig.3

L'homme est fort intimidé par le monde qui l'entoure et il en redoute les mystérieux pouvoirs. On divinisait les éléments cosmologiques, tels que le feu, par exemple. La Grèce rend hommage, en 1986, aux douze divinités séjournant sur la cime de l'Olympe. Considéré comme dieu du feu volcanique, HEPHAISTOS a ses forges sous l'Etna. YT 1591. Fig 3. Valeur 1sfr. A noter que le catalogue reprend les images des dieux sous leur nom latin.

A l'occasion du cinquantenaire de l'Organisation Internationale du Travail (1919-1969), la Grèce a émis un timbre en 1969 consacré à VULCAIN (Hephaistos), dieu du feu, des forgerons et des arts, avec les Cyclopes au travail. YT 975. Fig 4. Valeur 0,50sfr. Les Romains ont, quant à eux, fixé la demeure de ce dieu de la chaleur fécondante sous le Vulcano.

Le Vulcain de la mythologie celtique se nommait Govannon. La mythologie germanique nous a été conservée presque uniquement par l'Islande (Muspellsheim: le pays du feu), où Loki en eut le démon.



Fig.4

Présent

Italie



Fig. 5

Une enveloppe illustrée, avec cachets d'origine, a été créée pour le 50ème anniversaire de la libération de Naples par la 8ème Armée, la 1er octobre 1943. Elle présente le débarquement sur fond de Vésuve. Fig 5. Valeur 9sfr. En mars 1944 ce volcan entre dans sa dernière éruption. Cette Fig est réduite à 65%.



Nouveau timbre d'usage courant, que nous accueillons avec satisfaction: "Auvergne". Il représente une chaîne de volcans. Conjointement, des documents philatéliques divers sont édités: souvenirs sur soie, cartes, enveloppes et gravures. Fig 6. La durée de vis de dette nouveauté est intermédiaire entre celle des timbres d'usage courant et celle des commémoratifs. Le timbre est imprimé en taille-douce. La Fig est augmentée à 200%.



Fig.6

France

Ce pays réserve toujours dans ses émissions une place privilégiée à ses nombreux volcans. La CERRO NEGRO (qui a des frères du même nom en Bolivie et au Chili) a une activité toujours explosive. Une nouvelle phase éruptive est signalée depuis mai 1995 et requiert la prise de mesures de prévention. Le seul timbre qui représente le volcan est situé dans une série de la Poste Aérienne de 1978, consacrée aux lacs et volcans. YT 918 (volcan de la Colline Noire). Valeur 0,20sfr. Fig 7



Fig.7

Nicaragua

Le MERAPI, l'un des volcans les plus surveillés, les plus dangereux et les plus turbulents, attire l'attention et fait couler de l'encre à la suite de son activité actuelle. Le timbre représenté à la Fig 8 fait partie d'une série de huit, émise en 1954 en faveur des victimes du volcan. Les valeurs faciales sont apposées sur la même image. YT 75. Valeur 0,20sfr.



Fig. 8

Indonésie



ACTIVITE VOLCANIQUE - ACTIVITE VOLCANIQUE - ACTIVITE VOLCANIQUE -

Nous avons reçu des vues récentes du volcan Ol Doinyo Lengai de Tanzanie, qui précisent les informations, parues dans notre bulletin de septembre. Ce n'est pas le même hornito actif mais un nouveau, plus proche du T5T9, émettant une coulée. La vue générale nous montre que toutes les coulées de juillet 95 ont blanchies et que l'hornito (B page C-2 & C-3 du Bulletin mensuel 9/95) n'est plus actif et qu'un nouveau semble se construire (octobre passé) sur ou proche du puit effondré visible sur la photo de la page C-3 (Bulletin mensuel 9/95). [Nous remercions vivement le Dr J. Keller, de l'université de Freiburg, pour les vues qu'il nous a aimablement envoyées].

Ol Doinyo Lengai

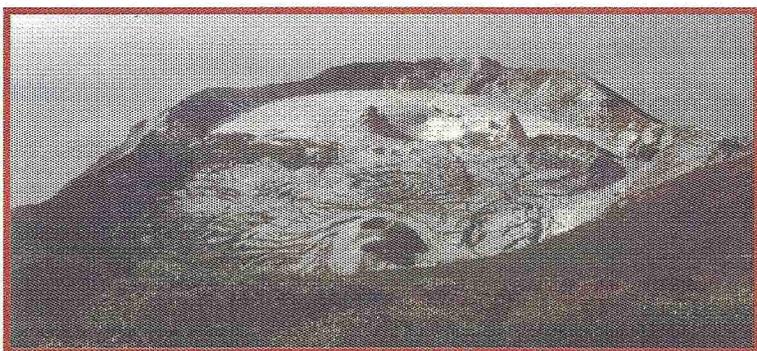


Photo Vetsch

Vue depuis le sommet en juillet 1994

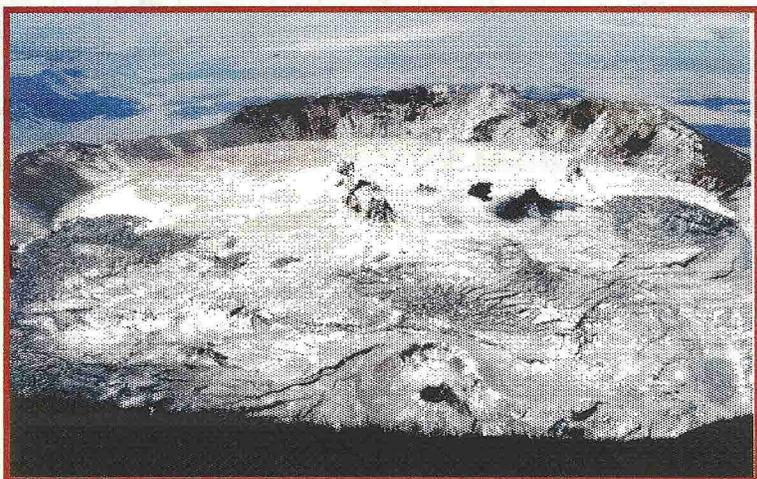


Photo J. Keller

Même endroit le 17/10/95, 4 hornitos se sont formés, dont le derniers en date, est en phase de construction

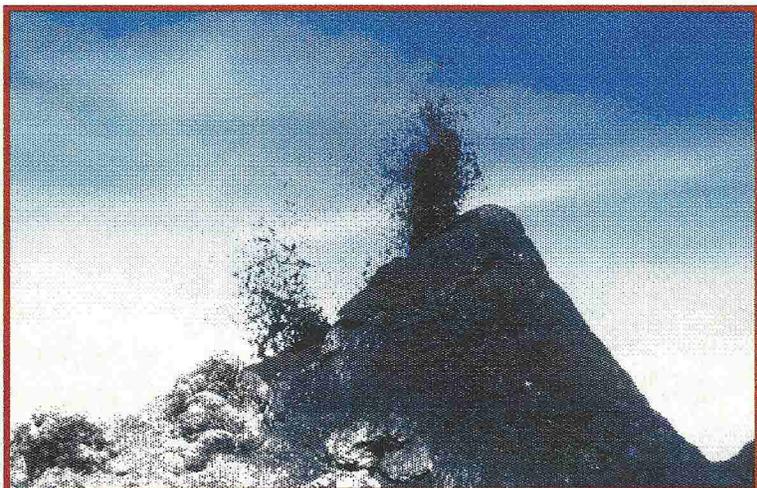


Photo J. Keller

L'hornito actif (17/10/95)



Soufrière Hills, Montserrat

M. B. Poyer, membre SVG, nous a transmis ces photos spectaculaires, prises par des habitants de Montserrat. Actuellement (26/11/95) le nombre d'explosions a diminué d'une par jour à une par semaine. Les pluies abondantes en ce moment empêchent toutes observations directes, mais les scientifiques, surveillant le volcan, estiment que le dôme continue de croître. De plus, les habitants de Plymouth continue de ressentir fréquemment des tremblements de terre [Info. par téléphone recueillies par M. B. Poyer]



Photo Kevin West

Explosion sur le dôme, septembre 1995



Photo coll. privée

Vue du dôme actif depuis le bord du cratère English's, ouvert vers l'est, septembre 1995. Deux lac éphémères riche en particules soufrées et ferreuses bordent le dôme